

Type de réunion Réunion d'école publique
Entre 95 et 115 participants parents –enseignants –

Présentation du Constat et discussion du constat

Rappel : le débat doit garantir la pluralité d'expression mais n'est pas une table ronde sur tel ou tel sujet.

Le constat présenté est reconnu comme incontournable et donne une base fiable. La question posée suite à la présentation est que deviennent les personnes 12 % de la population qui n'a pas pu apprendre à lire ? Que proposer à ces personnes - autres moyens d'apprentissage ?

En conclusion l'école est performante ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas chercher de solution et notamment rechercher des méthodes pédagogiques plus attrayantes – utilisation des multi médias pour permettre la maîtrise de la langue par exemple.

SUJET N° 01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Le respect mutuel : la discussion s'est développée d'abord autour de ce thème et sur les limites de la mode. Il est relevé que pour le secteur primaire, les parents vivent souvent les remarques ou demandes de tenues vestimentaires correctes – on est à l'école pas à la plage – comme une agression. Les parents se sentent impliqués voire critiqués par ces remarques.

Le respect du rôle de chacun : les parents les enseignants et les enfants doivent pouvoir se situer chacun dans sa place. Chacun à un rôle indispensable il faut redonner à chacun sa responsabilité. «Ce serait réducteur de penser qu'il y a de bons enseignants et de mauvais parents» – et/ou réciproquement- il y a souvent un manque de communication voire de confiance entre les différents membres actifs de l'école. Ce manque de respect du rôle de chacun peut entraîner une mise en cause – en doute – des enseignements – les parents et/ou les enfants disent au maître je vais vérifier ce que vous dites – Ce genre de comportement entraîne une méfiance réciproque qui ne favorise pas le climat d'apprentissage.

Proposition de recherche : comme dans certains pays une « tenue scolaire » de type uniforme ou blouse. Cette proposition a soulevé des commentaires positifs et négatifs mais a été reconnue comme une piste de travail.

Pour rétablir chacun dans son rôle il semble indispensable de s'appuyer sur les associations de parents et de préconiser un meilleur contact avec les parents d'enfants en difficultés en essayant d'éveiller un soutien entre parents. Les enseignants doivent aussi tenir compte du fait que les enfants en difficultés ont quelque fois des parents qui ont eu un vécu difficile avec l'Ecole. Cependant il n'est pas question de demander à l'école de régler les problèmes sociaux ce n'est pas son rôle.

En conclusion de cette partie de débat il est convenu que chacun des acteurs de l'école à sa place et ses responsabilités dans le fonctionnement de l'école celle de l'élève qu'il faut reconnaître comme telle, celle de la famille – parents et grands-parents – celle des enseignants mais chacun à sa place – pour apprendre le respect il faut apprendre à accepter l'autre sans juger.

Il est rappeler que les enseignants sont là pour permettre l'accès au savoir et n'ont pas à être « celui qui sait répondre à tout ». Il convient d'établir un climat de confiance entre personnes permettant de donner un lieu structurant à l'enfant et favoriser sa mise en apprentissage, en tenant compte du fait que l'enfant est « maître d'œuvre de son apprentissage »

Il faut aussi reconnaître que pour apprendre il faut accepter de **faire des efforts** – ce mot n'est plus connu il semble que l'enfant se sent dans une société où tout doit être facile – encourager l'effort et développer le désir de savoir c'est aussi le rôle des enseignants. Si les familles soutiennent ces efforts et valorisent cette démarche c'est une chance pour l'enfant qui a autour de lui des adultes qui parlent le même langage et lui donnent de la sécurité. Il faut aussi valoriser les différences – c'est ce qui est enrichissant – valoriser aussi l'occasion de rencontrer des personnes d'autres cultures – ainsi avoir l'occasion de se forger SA personnalité – sans oublier que l'école est là d'abord pour permettre l'accès et l'appropriation des connaissances. Chacun des partenaires doit avoir un regard qui aide l'enfant à développer et à s'approprier des connaissances, **l'école est avant tout le lieu où se transmettent des savoirs.**

SUJET N° 12 Comment les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves

Le débat s'est ouvert autour de quand et comment les parents et autres partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ? Un constat la mise en réseau entre les parents reste difficile. Les parents qui se sentent isolés ne peuvent-ils pas s'épuiser dans l'accompagnement scolaire de leurs enfants. En ce qui concerne les partenaires extérieurs certains parents s'interrogent sur le niveau de qualification de ces intervenants extérieurs. Un paramètre est que les personnes qui interviennent sous l'égide de l'éducation nationale sont tous titulaires d'un diplôme.

Cependant dans l'axe de chercher d'autre piste pour apprendre il est évoqué la place des entreprises et notamment l'apprentissage pour répondre au besoin de certains élèves. Il est important que l'apprentissage continue à être en alternance pour permettre aux élèves de se développer comme futurs adultes, et non une formation, qui en étant trop spécifique, ne leur donnerait pas les connaissances nécessaires pour faire des choix et développer leur vie.

Piste de réflexion : une place pour les entreprises dans l'école oui mais comme moyen d'ouvrir des façons d'apprendre autrement, mais pas pour donner aux entreprises une main d'œuvre spécifiquement et exclusivement formée, ce n'est pas à l'entreprise de transmettre les connaissances fondamentales. Dans la société actuelle on attend de plus en plus d'adaptabilité de la part des personnes – notamment au niveau du travail – cela n'est possible que si on donne aux enfants – élèves les bases pour se construire comme citoyen acteur de la vie sociale. Il faut aussi valoriser les métiers manuels et les façons d'apprendre autres que le cheminement « classique ».

Autre interrogation : faut-il faire une place à des personnels spécifiques pour accompagner les enfants « en difficulté » ? En effet il est difficile de trouver le rythme qui convient à chaque élève, et certains qui font des efforts n'ont pas les résultats qui permettent de considérer que les bases sont acquises. Difficile d'ailleurs de valoriser l'effort dans ces conditions. Il faut inclure le facteur temps – chacun a un temps d'apprentissage qu'il faut respecter. Il convient de mettre en place et respecter les cycles d'apprentissage et non simplement juger les résultats par « classes ». Certains intervenants insistent sur le fait que ce qui doit être respecté c'est le rythme et les besoins pédagogiques de l'élève et qu'il doit être fait appel aux services spécialisés dans ou hors l'éducation nationale pour apporter une réponse adaptée – éducation spéciale par exemple.

Les enseignants doivent faire suivre aux services compétents les difficultés rencontrées. Il est normal d'avoir recours à des services extérieurs pour pouvoir se centrer sur la tâche prioritaire de l'enseignant : donner les moyens d'apprendre et éveiller ce besoin.

SUJET N° 15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Premier constat : les différents adultes acteurs de l'école ont un point commun - l'enfant – et l'enfant c'est l'avenir. Chacun doit se recentrer sur ses fonctions et responsabilités l'enseignant le parent l'enfant.

L'enseignant a comme mission la transmission des connaissances – pour cela il faut stimuler l'envie d'apprendre, valoriser l'effort, développer les motivations, éveiller la curiosité. L'enseignant doit donner le plaisir d'apprendre, ce qui est plus facile si l'enseignant prend plaisir à transmettre les connaissances.

Les parents – chaque parent – doit soutenir cette démarche et respecter le travail de l'enseignant, sans jugement sur les méthodes pédagogiques, un parent par ailleurs enseignant expose son expérience qui démontre que une des clés possible est le non jugement de l'autre – l'enseignant ne doit pas juger les parents et vis et versa. Souvent le risque est de voir le travail de l'enseignant jugé au travers des idées toutes faites ou de sa propre expérience scolaire. L'enfant a besoin d'un cadre sécurisant pour être en confiance, s'ouvrir et apprendre.

Chaque enfant est une personne, bien sûr, cependant il est rappelé que l'école est aussi un lieu de socialisation, ou le bien collectif s'impose. Respect du silence pour permettre aux autres de travailler, si les besoins de chacun doivent être reconnus les moyens pour y répondre doivent être compatibles avec la vie d'un groupe.

Il est important de rappeler que de la diversité naît la richesse et que chacun a un rôle essentiel pour construire l'avenir.

Comme dit précédemment les enfants sont les tenants de la société de demain, ils ne peuvent se construire comme citoyens que s'ils sont entourés de personnes adultes qui se complètent, et se respectent.

Remarques complémentaires sur le débat :

Débat ouvert : les échanges ont été respectueux, les participants ont souvent fait appel à leurs propres expériences – parents, grands-parents, enseignants.

Priorités pour l'école :

Rappeler les missions de l'école – l'école est un lieu de transmission des connaissances – elle n'est pas chargée de se substituer aux autres partenaires, en particulier de faire l'éducation des enfants qui est une donnée particulière.

Redonner à chacun des partenaires sa place ce qui favorisera le respect mutuel –